

Message du Président du Conseil Synodal

Madame la modératrice du Synode, M. le Vice-Modérateur,

Mesdames et Messieurs les membres du Synode,

Mesdames et Messieurs les visiteurs synodaux,

Mesdames et Messieurs les invités, représentants les Églises sœurs, les œuvres et mouvements,

Frères et sœurs en Christ

Chers amis

C'est avec une émotion certaine que je m'apprête à vous adresser mon dernier message, après 10 années de Présidence du Conseil Synodal de l'Église Protestante Réformée d'Alsace et de Lorraine. Lors du Synode de juillet dernier, j'avais esquissé les promesses qui résident dans la confiance qui nous est donnée et qui nous anime, cette confiance placée en nous qui nous permet à notre tour d'être confiants, et qui de la sorte anime également notre engagement en Église et notre vie ecclésiale. Aujourd'hui, au moment où votre attention est toute rivée vers l'enjeu du débat et de l'élection de la personne que le Synode appelle à ma succession, mon message sera plus bref que d'habitude. Il ne m'appartient pas d'être acteur de ce débat, ni d'accaparer le temps qui doit lui être imparti.

Toutefois, « ni la justice, ni la paix, ni la fraternité, ni la liberté ne s'érigent sur le terrain de l'amnésie, mais sur celui d'une mémoire réconciliée. » Tel était mon propos pour l'inauguration du jardin mémorial du massacre de la Saint Barthélémy dans l'emblématique quartier du Louvre à Paris ce jeudi 16 septembre 2022. Entre d'une part cette frénésie commémorative à laquelle nous assistons depuis plusieurs décennies, et qui d'une certaine manière dit la pauvreté culturelle, spirituelle, philosophique de notre présent, et d'autre part cette culture de l'oubli de l'Homme moderne qui pense pouvoir mieux aller de l'avant en se délestant du passé, en laissant l'oubli engloutir, entre ces deux extrêmes, il est nécessaire de trouver le juste rapport à la mémoire¹. L'exigence d'une juste mémoire, donc d'une mémoire réconciliée, vaut également pour la vie et le témoignage de l'Évangile, dont l'Église porte la vocation. Le travail de l'Église catholique sur les abus et celui des Églises sur leur rapport au judaïsme durant les années 1942-1945 illustre amplement cette nécessité. Pour éviter que l'oubli n'engloutisse trop rapidement ce qui aura marqué les dix années de ma présidence de l'EPRAL, je vous propose d'évoquer quelques jalons de ce parcours afin d'apporter une ultime contribution à ce travail nécessaire d'élaborer cette juste mémoire.

Je commence par ce dont on se souvient le plus facilement, les **grands événements et les faits marquants** : États généraux du Christianisme à Strasbourg en 2012, Protestants en Fête à Paris-Bercy en 2013, Protestants en Fête à Strasbourg en 2017, Journée de reconnaissance de l'UEPAL pour les bénévoles à Saint Paul en 2019. Méritent également mention, deux prédications assurées à la cathédrale de Strasbourg à l'occasion de cérémonies retransmises sur France 3 Alsace, l'une

¹ Le philosophe Paul Ricoeur a cherché à penser le juste rapport à la mémoire. Dans *La mémoire, l'histoire, l'oubli* (2000) il écrit : « Je reste troublé par l'inquiétant spectacle que donne le trop de mémoire ici, le trop d'oubli ailleurs, pour ne rien dire de l'influence des commémorations et des abus de mémoire et d'oubli. L'idée d'une politique de la juste mémoire est à cet égard un de mes thèmes civiques avoués »

à l'occasion du décès de Tomi Ungerer, l'autre à l'occasion de l'attentat lors du marché de Noël de Strasbourg. A cette liste je joins volontiers l'Exposition Adélaïde Hautval - rester humain, tant la figure de cette femme exceptionnelle nous a dépassés, marquant de son empreinte le rayonnement et l'image de notre Église et de l'UEPAL.

L'Église, c'est d'abord des **femmes et des hommes**, appelés à servir, nourris d'une Parole, portés par une promesse, mus par un sens de la responsabilité, engagés pour animer, faire vivre, rendre un témoignage, décidés de se faire entendre dans la société. C'est avec plaisir et bonheur que j'ai pu aller à leur rencontre en visitant les paroisses de l'EPRAL. Le tableau de suivi que le bureau synodal a établi pour veiller à un juste équilibre compte plus d'une centaine de visites avec prédication, et bien plus de rencontres de Conseil presbytéraux.

S'agissant de la **vie synodale**, les dix années écoulées portent la marque d'une volonté de renouer avec un travail théologique, appuyée sur une mobilisation des paroisses dans le cadre d'un processus de réflexion préparatoire, et menée notamment dans le cadre de Synodes élargis. Les thématiques des Synodes ont été déployées autour de trois dominantes :

- 1) **Théologie protestante et identité réformée** : « *Luther et Calvin, une nouvelle façon de parler de Dieu* », les Synodes sur les trois soli avec « *Le langage de la grâce* », « *Au défi de la confiance* », et « *De l'autorité d'une parole à interpréter* »
- 2) **Évangélisation et attentes spirituelles** : « *Parler de Dieu aujourd'hui* », « *Croyants ? Non pratiquants ? Ces attentes religieuses qui nous interrogent* », « *l'Évangélisation* » (thème reporté en Assemblée de l'Union)
- 3) **L'Église confrontée aux mutations sociétales** : « *L'église confinée. Un défi pour la théologie* », « *L'avenir des Églises protestantes, Évolutions religieuses et communication de l'Évangile* »

Je crois pouvoir dire que ces Synodes, malgré leur exigence intellectuelle et la densité des ordres du jour qui en a parfois découlé, ont été des lieux de formation théologique et ecclésiale, aidant tous ceux qui s'y impliquent, et notamment les conseillers presbytéraux, à mieux discerner le contexte actuel, ses attentes, ses enjeux, à mieux cerner l'apport spécifique dont le protestantisme peut être porteur, à vivre d'une manière plus apaisée les réalités ecclésiales qui sont les nôtres aujourd'hui.

La vie synodale, c'est encore l'adoption ou la mise à jour de **textes réglementaires**. Je mentionnerai le texte cadre sur les visites synodales ; la résolution sur la composition du Conseil consistorial visant notamment une représentation équilibrée des genres ; le texte réglementaire sur la durée minimale et maximale à un même poste pastoral et l'âge de départ à la retraite ; le projet de simplification administrative visant à adapter l'organisation aux réalités de terrain pour mieux redéployer nos ressources vers la mission de l'Église ; la délibération sur la fusion des consistoires de Bischwiller, Sainte Marie aux Mines et Strasbourg ; la mise à jour des règles de fonctionnement du Synode ; le travail préparatoire à la modification du décret de 1852.

L'UEPAL tient une part importante dans le ministère du président de Conseil synodal. Il me plait à évoquer quelques lieux d'engagement, des dossiers et projets qui m'ont été confiés ou dont je me suis saisi lors de cette vice-présidence de l'UEPAL : la question prioritaire de constitutionnalité avec la contestation du droit local des cultes en 2012-2013 ; le travail sur la bénédiction des couples mariés de même sexe (2014, et la décision en 2019) ; la rédaction des règles de fonctionnement de l'assemblée de l'Union ; le pilotage du groupe de travail et la rédaction du *textes des Fondamentaux de la catéchèse* ; le pilotage du projet EDII ; l'initiative de la modification réglementaire sur la composition du Conseil consistorial afin de permettre un meilleur équilibre en cas de présidence laïque ; le pilotage du groupe de travail et la rédaction du *texte Quels pasteurs pour quelle Église ? posant les principes de la refondation de la formation initiale des*

pasteurs ; le pilotage du groupe de travail vocation pastorale ; le pilotage du groupe de travail modification du décret 1852 ; le pilotage des thématiques des sessions communes Assemblée de l'Union, Consistoire supérieur et Synode sur l'autorité de l'Écriture, l'Évangélisation, L'avenir des Églises Protestantes ; la participation au travail sur la diversité des ministères ; l'initiative et le pilotage des célébrations œcuméniques du Vendredi saint et veillée de Noël diffusées sur France 3 et Alsace 20/mirabelle TV ; la présidence commission œcuménique UEPAL...

A la demande du Président de l'UEPAL, et je dois l'avouer, un peu à contre cœur, j'ai accepté en janvier 2015 la vice-présidence de la Fédération protestante de France (2015 à 2019). C'est dans ce cadre que j'ai notamment réalisé avec Valérie Duval Pujol le travail sur le lien fédératif qui a permis de poser des jalons d'avenir pour cette instance qui menaçait alors de se disloquer. C'est encore à ce titre que j'ai eu le privilège de tenir la plume de la « Déclaration fraternelle au judaïsme – cette mémoire qui engage » remise au grand rabbin de France en décembre 2017.

Enfin, à la demande de l'UEPAL et de l'Église Protestante Unie de France, j'ai accepté en 2013 de siéger au comité directeur de la Conférence des Églises Européennes, organisme de coopération œcuménique que je préside depuis 2018. De même, j'ai assuré pour ces deux instances la coprésidence du groupe de suivi des Accords de Reuilly, déclaration par laquelle les Églises luthéro-réformées françaises et les Églises anglicanes des îles britanniques se reconnaissent en communion ecclésiale (2013-2022).

Ce parcours dédié à la juste mémoire, même s'il est trop rapide, même s'il mérite discussion, même s'il est incomplet, même si l'usage de la première personne au singulier peut paraître lourd (je tenais à être précis sur mon engagement au service de l'UEPAL), veut illustrer en quelques mots vos réflexions, vos analyses. Je tenais avant tout à vous dire toute ma reconnaissance pour ce chemin parcouru, pour votre compagnonage, pour ces rencontres et ces travaux, ces mobilisations et ces élans, ces joies et ces défis, et toutes ces étapes franchies ensemble.

Avant de prononcer les derniers mots de ce message, permettez-moi d'évoquer avec reconnaissance et gratitude le travail et l'accompagnement sur tous ces dossiers dont j'ai bénéficié au bureau synodal et au Conseil synodal.

Ma gratitude va aux conseillers synodaux qui m'ont accompagné : Myriam Niess, Sonia Corneille, Jean-Gustave Hentz pour le consistoire de Bischwiller, Anne-Lise Salque, Marianne Renaud, Jonathan Fabry pour le consistoire de Metz, Anne Dehestre, Céline sauvage pour le consistoire de Mulhouse, Jean-Marc Schmidt, Pierre Magne de la Croix pour le consistoire de Strasbourg.

Ma gratitude va aux présidents des consistoires réformés avec qui j'ai pu collaborer : Philippe Aubert, Frédéric Wennagel, Olivier Kauffmann, Pierre Magne de la Croix, Romain Schildknecht, Marc Muller, René Gerber, Armand Schluchter, Etienne Warnery.

Ma gratitude va au personnel du quai Saint Thomas. Ne pouvant les nommer tous, vous me permettez un nom. Merci chère Alice Faverot pour votre dévoué travail à mes côtés. Votre efficacité, votre fiabilité et votre patience ont été un précieux soutien pour assumer les engagements qui étaient les miens. Soyez-en, du fond du cœur, vivement remerciée.

Que par extension, chacun de vous ici se sente concerné par mes propos de gratitude et honoré par cette évocation d'une collaboration de tant d'années.

La promesse que l'Évangile enracine au cœur de chacune et de chacun, est celle d'une espérance imprenable fondée dans la foi : une promesse de liberté fondée sur une irréfragable fidélité du Christ à notre égard.

Chers membres du Synode, chers amis, je vous remercie et vous souhaite joie sincère en route avec cette promesse et pleins succès dans vos projets.

Annexe : Liste des thématiques synodales

- 2013 : ***Parler de Dieu aujourd'hui*** (Isabelle Grellier)
- 2014 : ***Luther et Calvin, une nouvelle façon de parler de Dieu*** (Matthieu Arnold)
- 2015 : ***Le langage de la grâce*** (Yann Hervé Martin, Fritz Lienhard, André Birmelé)
- 2016 : ***Au défi de la confiance*** (Yann Hervé Martin, Karsten Lehmhüler, Frédéric Rognon)
- 2017 : ***De l'autorité d'une parole à interpréter*** (Madeleine Wieger, Elisabeth Parmentier)
- 2018 : ***Vivre la vocation d'Église aujourd'hui, 2017 et maintenant ? Perspectives et opportunités pour le protestantisme français*** (Christian Krieger, François Clavairol)
- 2019 : ***Croyants ? Non pratiquants ? Ces attentes religieuses qui nous interrogent*** (Bernard Maufra, Rudi Popp, Félix Moser)
- 2020 : ***Quels enseignements tirer de l'expérience vécue en tant qu'Église durant le confinement ?*** (Rencontre synodale en visioconférence, Patrick Cabanel, & table ronde)
- 2020 : ***L'église confinée. Un défi pour la théologie*** (Fritz Lienhard)
- 2021 : ***Définir la vocation de l'Église dans le monde d'aujourd'hui ! Approches de la CMER et ses membres*** (Najla Kassab)
- 2022 : ***L'avenir des Églises protestantes, Évolutions religieuses et communication de l'Évangile*** (Fritz Lienhard)